rentes lois? On doit éviter les Kâraskrîtas, les Mâhichakas, les Kâliggas¹, puis les Kêralas, les Karkotakas, les Vîrakas et tous les violateurs des lois.

42. Une Rakchasî, dormant une nuit dans la maison, ayant un grand mortier de bois² à sa ceinture, déclara ainsi la suite des pèlerinages.

43. Ces pays sont connus sous le nom d'Aratta, et les peuples sous celui de Bâhîkas; c'est là qu'en même temps naissent les Brahmanes dégradés.

44. Ils ne connaissent pas les Vêdas; ils n'accomplissent ni ne font accomplir aucun sacrifice; les dieux ne jouissent pas des mets qui sont offerts par des hommes d'origine impure et vils.

45. Les Prasthalas, les Madras, les Gandhâras, les Ârattas sont certainement des brigands, ainsi que les Basâtes, les Sindhus et les Sâuviras : c'est pourquoi ils sont généralement blâmés.

46. Eh bien, Salya, apprends encore; eh bien, je te dirai de plus, et toi, écoute, et fixe ton attention sur mes paroles.

47. Un Brâhmane vint jadis, comme notre hôte, à la maison; y ayant observé de bonnes mœurs, satisfait, il parla en ces termes:

48. «Je demeurai longtemps sur le sommet de l'Himavat, et je vis beaucoup de « pays régis par diverses lois.

49. «Ces peuples ne sont sujets à rien qui soit contraire à la loi, et déclarent « même légale toute chose qui est enseignée par les hommes versés dans les « Védas.

50. «Visitant alors des pays confusément régis par diverses lois, j'arrivai, ò grand roi! parmi les Bâhîkas.

51. «Un Bâhîka, qui est né Brahmane, devient ensuite un Kchatriya, un «Vâiçya, ou un Sudra, et puis devient barbier.

52. «Qui a été barbier, redevient Kchatriya; qui a naguère appartenu aux trois « premières classes, descend là dans la classe servile. »

53. Il n'existe point de race dans laquelle ceux qui sont nés dans une classe supérieure, changent à plaisir leur état, excepté celles des Gandhâras, des Madras et des Bâhîkas, qui ont peu de jugement.

54. Telle est la confusion de tout ordre que j'ai apprise là. Ayant parcouru

¹ Kâliggas. Ce nom n'est probablement qu'une variante de celui de Kulindas, qui se trouve dans un autre endroit du Mahâbharat (Dig-vidjaya, sl. 996, 997, p. 344, édit. Calc.), et de celui de Kuliggam qui est employé dans le Râmâyana (LXVIII, 16), où la situation de ce peuple n'est nullement déterminée. M. Lassen (Zeistchrift für die Kunde des Morgenlandes, II, 1, p. 21-24) identifie, heureusement, comme à l'ordinaire, dans la Géographie de Ptolémée, avec le nom de Kylindrine, les noms cités, comme ceux a d'un pays qui est situé au-dessous des sources de la Bibasis (Vipâçâ), du Zadadres (Çatadru), de la Diamuna (Yamunâ) et du Gange. » La frontière occidentale de ce pays touchait sans doute à la vallée de la Vipâça.

² Un mortier de bois sert aux Hindus pour nettoyer le riz.